



COMMUNIQUÉ DE PRESSE - MAÎTRES ANCIENS & DU XIX^{ÈME} SIÈCLE
DONT LA COLLECTION VIENNOISE RUDOLF & FRIEDERIKE PALLAMAR
VENTE AUX ENCHÈRES - LE 13 NOVEMBRE 2019, À PARIS

La vente de Maîtres anciens et du XIX^e siècle d'Artcurial se tiendra le 13 novembre prochain pendant le salon Fine Arts Paris, sous le marteau de Matthieu Fournier. Elle sera dominée par un très important tableau d'Artemisia Gentileschi, *Lucrèce*, découvert récemment dans une collection lyonnaise où il se trouvait depuis plus de 40 ans. Cette toile a été exécutée dans les années 1630, au cours du premier séjour napolitain de l'artiste. Elle est estimée 600 000 - 800 000 €.

PARIS - La vente de Maîtres anciens et du XIX^e siècle d'Artcurial se tiendra le 13 novembre prochain pendant le salon Fine Arts Paris, sous le marteau de Matthieu Fournier.

Elle sera dominée par un très important tableau d'Artemisia Gentileschi (1593-1654), *Lucrèce*, 95,50 x 75 cm, découvert récemment dans une collection lyonnaise où il se trouvait depuis plus de 40 ans. Cette toile, qui est à rapprocher de l'*Esther et Assuérus* conservé au Metropolitan Museum de New York, a été exécutée dans les années 1630, au cours du premier séjour napolitain de l'artiste (1630-1638). Elle est estimée 600 000 - 800 000 €.

Les œuvres d'Artemisia sont très rares sur le marché. Considérée comme l'un des plus grands peintres du baroque italien, l'artiste mena une brillante carrière internationale, recevant des commandes des grandes cours européennes. Tombée dans l'oubli pendant près de deux siècles, elle fut redécouverte par l'éminent historien de l'art Roberto Longhi dans les années 1910.

« Découvrir un tel sujet traité par une artiste mythique comme l'est Artemisia Gentileschi est un privilège. L'exceptionnel état de conservation du tableau en fait une œuvre unique. »

Matthieu Fournier, directeur
Département Maîtres anciens & du XIX^e siècle , Artcurial



Artemisia GENTILESCHI
Lucrèce, circa 1630
Huile sur toile
95,50 x 75 cm
Estimation : 600 000 - 800 000 €

Balthasar van der AST
Bouquet de fleurs dans un vase en verre,
1622
Huile sur cuivre
Collection Rudolf & Friederike Pallamar
23,60 x 17,10 cm
Estimation : 80 000 - 120 000 €

David VINCKBOONS

Banquet dans le parc d'un château

Huile sur panneau

32 x 49,50 cm

Collection Rudolf & Friederike Pallamar

Estimation : 50 000 - 80 000 €



Jean-Baptiste Camille COROT

Environ de Givet, dans les Ardennes

Huile sur toile (Toile d'origine)

37 x 54 cm

Estimation : 80 000 - 120 000 €



Lucrèce : portrait autobiographique d'Artemisia

Ce tableau peut être considéré comme un portrait autobiographique d'Artemisia, tant l'histoire de Lucrèce et celle d'Artemisia sont proches. Victimes d'un viol, elles firent toutes deux face au déshonneur. La seule issue pour Lucrèce sera la mort. Le tempérament d'Artemisia lui permettra de renaître à travers l'accomplissement magistral de son œuvre de peintre. Le viol d'Artemisia par Agostino Tassi en 1611 a donné lieu à un procès public resté dans les mémoires. Tassi fut condamné à l'exil, tandis qu'Artemisia épousa le peintre florentin Pierantonio Stattiesi. De nombreux auteurs de l'Antiquité, dont Tite-Live, ont raconté la célèbre histoire de Lucrèce, belle et vertueuse épouse du général et consul Tarquinus Collentius. Soumise au chantage et violée par Sextus, le fils du roi Tarquin, elle affirma son innocence en se suicidant. Ce crime aurait amené la révolte du peuple romain et provoqué la fin de la monarchie et l'instauration de la République en 509 av. J.-C.

Souvent traitée par des artistes de la Renaissance et de l'âge baroque, l'histoire de Lucrèce devient un thème de prédilection pour Artemisia qui en livre plusieurs versions : on trouve une *Lucrèce* (vers 1623-1625) dans la Collection Etro à Milan, ainsi qu'au Museo de Capodimonte à Naples (vers 1642 - 1643). En mai 1636, Artemisia reçoit par ailleurs le paiement de 600 ducats du prince Karl Eusebius de Liechtenstein pour trois tableaux dont une *Lucrèce* de 11 palmes de hauteur (soit 290 cm). L'artiste traitera aussi le thème de *Tarquin et Lucrèce* dans l'une de ses dernières œuvres (Postdam, Neues Palais).

La Lucrèce d'Artemisia

Artemisia apprit la peinture auprès de son père Orazio, peintre de talent qui était proche du Caravage. Elle retient dans notre version de *Lucrèce* les leçons du caravagisme avec le cadrage à mi-corps et la figure nettement détachée sur un fond noir. Elle intègre également les nouveautés du baroque romain et napolitain par le mouvement ascendant et par un érotisme qui évoque les héroïnes sensuelles de Guido Cagnacci. La pose «da sotto», en diagonale, avec la tête penchée s'inspire des Niobides sculptés antiques (Florence, galerie des Offices), un modèle très présent chez l'artiste. Le traitement des voiles qui entourent Lucrèce est remarquable de légèreté et de transparence.

Artemisia, incarnation hors du commun de la condition féminine de son temps

Tandis que les femmes peintres de son époque se cantonnent à des genres modestes comme le portrait ou la nature morte, Artemisia fait voler en éclats toutes les conventions. Seule femme à avoir été admise à l'Accademia del Disegno de Florence, elle s'attaque au «grand genre» - de la peinture d'histoire aux thèmes bibliques et mythologiques - et maîtrise l'expression des passions, le corps humain et le nu, l'espace et la lumière... Avec une volonté hors norme, elle conquiert son autonomie, fréquente les cercles intellectuels les plus fermés, construit son œuvre et mène une carrière internationale, recevant des commandes des grandes cours d'Europe - celle des Médicis, du vice-roi espagnol à Naples, du roi d'Espagne, des ducs d'Este, et de la cour anglaise - à une époque où la carrière artistique était une affaire d'hommes.



Jan van KESSEL
Champs de linge à Haarlem
Huile sur toile
54,50 x 66 cm
Collection Rudolf & Friederike Pallamar
Estimation : 50 000 - 80 000 €



Artiste nordique actif en Italie
dans la seconde moitié du XVI^e
siècle
Portrait d'homme en buste
Crayon noir et rehauts de craie
blanche
Estimation : 40 000 - 60 000 €

La collection Rudolf et Friederike Pallamar

Le XVII^e siècle sera également représenté par la Collection Rudolf et Friederike Pallamar, fondateurs passionnés d'une galerie spécialisée dans les Ecoles du Nord à Vienne, au cours des années 1960. Artcurial proposera les derniers témoignages de cette belle aventure, conservés dans l'appartement privé des Pallamar depuis plus de 30 ans. Chef-d'œuvre d'équilibre et d'harmonie de Balthasar van der Ast (1593-1657), un *Bouquet de fleurs dans un vase en verre*, huile sur cuivre de petit format de 1622, est estimé 80 000 - 120 000 €. Suivent les *Champs de linge à Haarlem* de Jan van Kessel (1641-1680) et un *Banquet dans le parc d'un château*, de David Vinckboons (1576 -1632), tableaux estimés tous deux 50 000 - 80 000 €.

Mentionnons encore pour le XVII^e siècle hollandais la belle présence d'un tableau de Cornelis Kick (1634 - 1681), *Bouquet de fleurs sur un entablement*, huile sur panneau de chêne 60 x 46,50 cm, provenant d'une collection particulière du sud de la France, estimée 150 000 - 200 000 €.

Dessins anciens

Deux dessins provenant de la Collection Henri de Peyerimhoff de Fontenelle (1871-1953), personnalité française du monde des affaires, retiennent l'attention. Réalisé au crayon noir par un artiste nordique actif en Italie dans la seconde moitié du XVI^e siècle, un *Portrait d'homme en buste* impressionne par sa puissance (est. 40 000-60 000 €); tandis qu'un *Portrait de Jules II* à la plume et à l'encre brune d'une Ecole italienne du XVI^e siècle d'après Raphaël est proposé 15 000-20 000 €. Une rare feuille de l'artiste florentin Francesco di Cristofano, dit Franciabigio (1482-1525), *Etude d'homme assis*, provenant de la collection londonienne Joshua Reynolds, est estimée 60 000 - 80 000 € et une grande sanguine de Charles Le Brun représentant une *Etude d'homme* témoigne des recherches du peintre de Louis XIV pour son grand *Passage du Granique* de 1665 conservé au musée du Louvre (estimation : 80 000 - 120 000 €).

Le XIX^{ème} siècle

Deux très jolis paysages de Jean-Baptiste Camille Corot illustrent le XIX^e siècle. Restés dans la même famille depuis le début des années 1930, *Environs de Givet, dans les Ardennes* (estimation : 80 000 -120 000 €) et *Le chemin montant sous les arbres, à Ville d'Avray* (estimation : 60 000 - 80 000 €) sont tous deux dans un parfait état de conservation. On retrouvera aussi ici la fougue du pinceau d'Alfred de Dreux avec un *Cheval sortant de l'eau par temps d'orage*, toile de grand format estimée 150 000-200 000 €.

CONTACTS PRESSE

AM Communication
Armelle Maquin
+33 (0)6 11 70 44 74
armelle.maquin2@gmail.com

Chef de projet presse
Anne-Laure Guérin
+33 (0)1 42 99 20 86
alguerin@artcurial.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du samedi 9 au mercredi 13 novembre 2019

Vente aux enchères le mercredi 13 novembre 2019 à 18h

Artcurial - 7, rond-point des Champs-Élysées - 75008 Paris

Visuels HD disponibles sur demande

À VENIR CHEZ ARTCURIAL

19 novembre: vente aux enchères *Design & Design Italien*

3 & 4 décembre : ventes aux enchères *Art Impressioniste et Moderne*
Art Post-War et Contemporain

À PROPOS D'ARTCURIAL

Fondée en 2002, Artcurial, maison de ventes aux enchères pluridisciplinaire basée à Paris, conforte en 2018 sa place de premier plan sur le marché de l'art international. Avec 2 lieux de ventes à Paris et Monaco, la maison totalise 195,3 millions d'euros en volume de ventes en 2018.

Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

Résolument tournée vers l'international, Artcurial affirme son réseau à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monte-Carlo, Munich et Vienne ainsi qu'une présence à Pékin et Tel Aviv, et des expositions biennuelles à New York. En octobre 2015, Artcurial a organisé sa première vente à Hong Kong et au Maroc.

www.artcurial.com

ARTCURIAL